



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WOO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Lettres de ce cardinal dans le tome 3e. de la *Collectio amplissima* des PP. Martenne & Durand. Elles peuvent servir pour l'histoire de ce tems-là.

WOLZOGEN, (Louis de) né à Amersford en 1632, de parens nobles, originaires d'Autriche, mais infectés des erreurs de Socin, se rendit en France, parcourut la Suisse & l'Allemagne. De retour dans sa patrie, il fut successivement ministre de l'église wallonne à Groningue, à Middelbourg en Zélande, à Utrecht, à Amsterdam, & mourut dans cette dernière ville en 1690, où il occupoit la chaire de professeur en histoire profane & sacrée. Ses principaux ouvrages sont : I. *Orator Sacer, sive de ratione concionandi*, Utrecht, 1671, in-8°. Il a emprunté beaucoup de choses d'Érasme & du P. Louis de Cresoles ; mais il n'a pas eu la générosité de les citer. II. *Dissertatio Critico-Theologica de correctione Scribarum in octodecim Scripturae dictionibus adhibita*, Harderwick, 1689, in-4°. III. Une Traduction françoise du *Dictionnaire Hébreu* de Leigh. Cet ouvrage parut à Amsterdam, en 1730, in-4°. Ce n'est qu'une compilation mise en assez mauvais françois, où il y a du bon & beaucoup d'inutile. IV. *De Scripturarum Interprete contra Exercitorem Paradoxum*, 1668, in-12. C'est le seul ouvrage de quelque importance de cet auteur. Il y attaque *De Philosophia Scripturae interprete* de Spinoza. Il fut attaqué à son tour, & par un si grand nombre d'écrits, qu'on dit qu'il y en a eu en plus de vingt langues. Un de ses ad-

versaires les plus animés fut Jean Labadie. Wolzogen y propose trois interpretes de l'Écriture-Sainte : *Le St.-Esprit, la raison & l'usage de la langue*. Ce dernier interprete n'est que pour les savans, & par conséquent insuffisant ; le premier, malgré tous les détours de l'auteur, revient au fanatisme tout pur des Protestans, c'est-à-dire, à l'inspiration, à l'esprit particulier & au goût intérieur ; le second n'est pas plus sûr ; on sait que la raison abandonnée à elle-même, est une girouette. Les Catholiques en reconnoissant une autorité vivante dans l'Église, évitent seuls toutes les difficultés sur ce point. On a publié des *Lettres* sur la vie & la mort de Wolzogen, Amsterdam, 1692, in-8°, où on lui donne des éloges bien peu mérités. — Il ne faut pas le confondre avec Louis WOLZOGEN son parent, & socinien comme lui, né en Autriche vers 1594. Il en fut banni comme protestant, se retira en Pologne, se déclara socinien, & mourut près de Breslaw, vers 1658. Ses ouvrages forment deux volumes de la *Bibliothèque des Freres Polonois*. Voyez SOCIN.

WOOD, (Antoine de) antiquaire Anglois, naquit à Oxford en 1632, & y prit le degré de maître-ès-arts. Il avoit fait paroître beaucoup de penchant pour la Religion catholique ; mais il mourut anglican, en 1695, à 63 ans. On a de lui : I. *Historia & Antiquitates Universitatis Oxoniensis* ; ouvrage plein de recherches profondes, écrit d'abord en anglois, & que l'université fit traduire & imprimer en latin.

1674 & 1675, 2 vol. in-fol. II. *Athena Oxonienses*, en 2 vol. in-fol. Wood y parle de toutes les personnes illustres qui sont sorties de l'université d'Oxford, depuis l'an 1500 jusqu'en 1690. Les bibliographes y ont beaucoup puisé.

WOODWARD ou WODWARD, (Jean) naquit en 1665 dans le comté de Derbi en Angleterre. Après une étude approfondie de la médecine, il se rendit à Londres, où il devint en 1692 professeur de médecine dans le college de Gresham, à la place du docteur Sullingslet, fut reçu membre de la société royale de Londres en 1693, & mourut, selon les journalistes de Trévoux, le 25 avril 1728, dans le sein de la Religion Romaine. Ses principaux ouvrages sont: I. *Un Essai sur l'Histoire naturelle de la Terre*, Londres, 1695, in-8°. Cet ouvrage a été traduit de l'anglois en françois par M. Noguès, sous le titre de *Géographie Physique, ou Essai sur l'Histoire naturelle de la Terre*, Paris, 1735, in-4°; en latin, par Jean-Jacques Scheuchzer, sous le titre de *Specimen geographica physica, quâ agitur de Terra*, Zurich, 1704, in-8°; autre version en latin, Rotterdam, 1714, in-8°; en allemand, Erfurt, 1745. Il y a d'excellentes observations, & en même tems quelques idées singulieres & hasardées, mais en tous sens préférables à celles qu'on a essayé d'établir dans des hypotheses plus modernes. Quoi qu'en dise M. de Buffon, le déluge & ses effets y sont péremptoirement démontrés. Camerarius ayant critiqué cet

ouvrage, Woodward lui fit une Réponse dont le P. Nicéron a donné une traduction françoise. II. *L'Etat de la Médecine & des Malades*, en anglois, 1718, in-8°; en latin, Zurich, 1720: c'est une satire contre les médecins de son tems, III. *Traité sur les Fossiles & méthode de les classer*, Londres 1728, in-8°. IV. *Catalogue des Fossiles d'Angleterre*, 1729, 2 vol. in-8°, en anglois. Ces deux ouvrages sont posthumes. Woodward a fondé une chaire de physique à Cambridge, & a laissé à cette université son cabinet de fossiles d'Angleterre.

WOOLSTON, (Thomas) né en 1660 à Northampton, étudia dans l'université de Cambridge, & passa ensuite au college de Sidnei, où il prit des degrés en théologie, & d'où il se fit exclure par ses impiétés. De Cambridge il se rendit à Londres, où il étoit connu par *VI Discours sur les Miracles de Jesus-Christ*, 1727 à 1729, in-8°. Sous prétexte de les faire passer pour des allégories, il s'efforce de les détruire dans cet ouvrage aussi futile que pernicieux. Comme il continuoit d'écrire contre les vérités fondamentales de la foi, il fut déferé au tribunal séculier. La cour du banc du roi le condamna, en 1729, à payer 25 liv. sterlings d'amende pour chacun de ses Discours, à subir une année de prison, & à donner caution pour sa bonne conduite pendant le reste de ses jours. Le coupable n'ayant pas eu de quoi satisfaire à cette sentence, demeura en prison. Il mourut à Londres en 1733. Woolston attaqua la Religion

autant par corruption de cœur que par égarement d'esprit. On trouve dans le tour de ses pensées & de ses expressions, un air de malignité & de vaine joie, qui décele une inclination criminelle. On a de lui plusieurs ouvrages, dans lesquels il abuse des passages des SS. Peres, dont il avoit meublé sa mémoire, sans ordre, ni choix, ni ensemble. Les principaux sont : I. *Apologie ancienne pour la vérité de la Religion Chrétienne, renouvellée contre les Juifs & les Gentils*; réimprimée à Londres, 1730, in-8°. II. *Défense des Discours de M. Woolston, sur les Miracles de J. C., contre les Evêques de St.-David & de Londres, & contre ses autres adversaires*, 1730; brochure in-8°. Cette apologie d'une très-mauvaise cause, ne fit illusion à personne. Les libertins ont prodigué à cet écrivain les éloges les plus outrés; mais les gens de bien l'ont eu en horreur. Ses impiétés ont été victorieusement réfutées dans les divers ouvrages de l'abbé Bergier, & des autres apologistes de la Religion chrétienne.

WORMIUS, (*Olaus*) médecin Danois, né à Arhus en Jutland l'an 1588, voyagea en Allemagne, en Suisse, en Italie & en Angleterre. De retour à Copenhague, il obtint la chaire de la langue grecque, ensuite celle de physique, enfin une de médecine en 1629, après Gaspar Bartholin. Il se rendit habile dans cette science, sans néanmoins négliger les matières d'érudition, devint médecin du roi Christiern IV, & mourut recteur de l'académie de Copenhague en 1654. On a de lui

plusieurs ouvrages sur l'Histoire de Danemarck, & d'autres écrits. Les principaux sont : I. *Antiquitates Danicæ, Litteratura Runica, Fasti Danici, &c.*, Copenhague, 1651, in-fol. Les fastes marqués dans cet ouvrage ne regardent point la chronologie, mais seulement la manière de mesurer le tems, pratiquée par les anciens Danois. II. *Danica litteratura antiquissima, vulgò Gothica dicta*, Copenhague, 1651, in-folio. Il y a joint une dissertation sur la poésie ancienne des Danois. III. *Monumentorum Danicorum libri sex*, Rostok, 1643, in-fol. IV. *Duplex series antiqua regum Danicæ, & limitum inter Daniam & Sueciam Descriptio*, Copenhague, 1643, in-folio. C'est l'édition d'un ancien ouvrage où il regne peu de critique. V. *Lexicon Runicum & appendix ad monumenta Danica*, Rostock, 1650, in-folio. VI. *De cornu aureo Danico*, 1641, in-fol. en danois, traduit en latin par Pierre Herman, Copenhague, 1644, in-4°. VII. Plusieurs Ouvrages de médecine. VIII. *Museum Wormianum*, Leyde, 1655, in-folio : ouvrage posthume, qui contient un catalogue de son riche cabinet d'histoire naturelle. — Son petit-fils, Olaus WORMIUS, professeur en éloquence, en histoire & en médecine à Copenhague, mourut en 1708, à 41 ans. On a de lui : I. *De Glosopetris*. II. *De viribus Medicamentorum specificis*; & d'autres ouvrages de physique & de littérature. — Christian WORMIUS, son autre petit-fils, docteur & professeur en théologie, puis évêque de Séland & de